



La mission de la nouvelle lune est un mystère

Les dangers de la ceinture de Van Allen du point de vue actuel de la NASA

La NASA aimerait bientôt réaliser un nouvel alunissage avec une capsule ORION dans le cadre du programme ARTEMIS. Cette mission a également été suggérée par Donald Trump, entre autres. Les dates de planification sont désormais repoussées de 2023 à 2026.

Depuis 2016 environ, les scientifiques de la NASA ont déclaré à plusieurs reprises que, pour que cette mission réussisse, les conditions préalables fondamentales au vol spatial habité au-delà de la ceinture de Van Allen doivent encore être travaillées.

Ces déclarations devraient effectivement susciter l'étonnement, car l'opinion mondiale générale est que de telles missions ont déjà été couronnées de succès à 6 reprises. Mais maintenant, on explique qu'il n'y a toujours pas de solution pour un tel voyage, car soit le risque n'est pas connu, soit l'opinion prévaut que les radiations y sont dangereuses pour les personnes sans que des mesures soient encore trouvées. Il n'est pas tout à fait clair si cela se réfère uniquement au rayonnement à l'intérieur de la ceinture ou généralement à l'extérieur de l'environnement protégé de la terre.

Parce que cela n'est apparemment pas clair, une mission avancée sans pilote devrait d'abord mesurer les niveaux de rayonnement correspondants avant d'y envoyer des personnes. Cette affirmation a été confirmée par plusieurs scientifiques de la NASA.

Cela soulève la question de savoir pourquoi la NASA n'a pas été en mesure de répondre à cette question depuis longtemps, alors même qu'elle a effectué plusieurs missions de ce type il y a 50 ans. Les explications orales suivantes de la NASA peuvent être trouvées sur cette question :

1. «Oui, nous avons cette technologie, mais elle a été en quelque sorte détruite. Il faut reprendre le problème depuis le début.»
2. « Oui, nous avons cette technologie, mais les connaissances à son sujet ne sont plus disponibles. Avec les connaissances d'aujourd'hui, nous voulons avant tout minimiser les risques.»

Quelles sont les conséquences de cette déclaration

Pour la question qui n'a pas été posée et donc pas de réponse de savoir pourquoi ce risque est plus élevé aujourd'hui qu'il ne l'était alors, seules des déclarations non contraignantes sont concevables, que l'on ne connaît tout simplement pas les considérations et les précautions de l'époque et que l'on est simplement beaucoup plus prudent aujourd'hui.

Mais si des gens avaient simplement été envoyés dans l'espace par inadvertance à l'époque sans connaître les risques ou les avaient mal évalués, cette action de la NASA aurait été irresponsable. Si les risques avaient été mal évalués à l'époque, pourquoi les astronautes n'avaient-ils pas de problèmes de santé ? Et pourquoi feriez-vous autant de travail de base aujourd'hui alors que le résultat d'Apollo est déjà connu ?

Avec cet argument vraiment peu convaincant, la question globale de la crédibilité de la mission Apollo est donc à nouveau posée.

scientifiques ne croient donc pas à l'innocuité des valeurs de rayonnement calculées aujourd'hui, mais croient-ils à une mission Apollo réussie ? S'il s'agissait d'une mission scientifique, on aurait certainement conservé toutes les découvertes et tous les objets (y compris, par exemple, les combinaisons de protection spatiale) dans des coffres-forts ou des musées. Cela semble donc être une indication supplémentaire que la mission Apollo n'était pas du tout scientifique, mais exclusivement une mission politico-stratégique. Mais alors les dizaines d'incohérences sur la technologie et les images de l'époque, remises en question à plusieurs reprises, apparaissent sous un tout nouveau jour.

Devrait-il finalement s'avérer que toute la mission Apollo n'était qu'une mise en scène, et que vous n'aviez PAS agi de manière irresponsable, mais dans le meilleur sens de la raison d'être de l'État ? Pour le bien de la nation avec un mensonge ? Comme cela s'est produit tant de fois dans le monde ? Les "explications" de ces incohérences, qui sont répétées comme des mantras par les soi-disant "vérificateurs de faits", restent là aussi bêtement dans la salle. La science qui n'a rien dit, les médias qui ont hurlé et réprimé les sceptiques comme des fous, oui, toute la société, qui (également pour cette raison) croit fermement que tout s'est bien passé sur la mission Apollo, ils ont tous l'air stupide. Et last but not least, le gouvernement américain est considéré comme un menteur. Des excuses officielles sont ensuite annoncées. L'hypothèse est qu'ils s'en sortiraient mieux que notre société.

Devons-nous vivre avec un grand mensonge de la vie ?

On peut supposer que les scientifiques de la NASA ont une très bonne idée des conséquences de leurs déclarations pour le mythe d'Apollon. Cependant, il est également compréhensible que les scientifiques de la NASA ne se sentent pas obligés de démasquer ou de découvrir le secret d'État américain n° 1 et ne peuvent donc pas non plus être attendus d'eux. La direction de la NASA semble également n'avoir ni le désir ni le pouvoir de confronter le gouvernement à cela. Elle est encore entièrement dépendante des contrats gouvernementaux. Autrement dit, il ne reviendrait qu'aux politiciens d'éclaircir cette vieille histoire de mensonges. Il est extrêmement improbable que le président américain respectif n'ait pas eu connaissance de ce secret d'État depuis lors. Mais il est également peu probable qu'un président américain révèle ce secret inutilement tant qu'une majorité de son propre peuple croit sans relâche à cette histoire ancienne, qui a accru la gloire de l'Amérique d'une manière incomparable.

Du côté de la NASA, on pouvait désormais attendre de voir ce que les résultats de la mission sans pilote apporteraient et communiquer : "Oui, on a été trop prudent, ça aurait marché, ça a dû marcher parce qu'on l'a déjà fait" ou, dans l'autre Si vous prenez simplement quelques précautions qui représentent une protection crédible et agissez comme si vous les aviez utilisées pour Apollo et que vous les aviez simplement oubliées. Ou vous pouvez simplement retarder et retarder le vol de la nouvelle lune. Il n'y a pas de précipitation et plus de pression, la gloire du premier alunissage a longtemps été sèche.

Que peut-on attendre de la science et des médias, qu'avons-nous à apporter nous-mêmes ?

Parce que les scientifiques ne peuvent travailler qu'avec des faits - et cela inclut la présentation et la diffusion sans entrave et sans fioritures de tous les faits - de tels faits sont révélés. C'est à nous, spectateurs, de les reconnaître et d'en tirer les conclusions qui peuvent en être tirées. Nos médias sont donc également invités à mener des discussions avec des partenaires compétents à un niveau approprié.

Il semble, cependant, que presque personne dans ce pays ne soit intéressé à corriger ce mythe historique, car cela amènerait les masses à ébranler leur vision stable du monde. Nous, de la génération 68, en particulier, avons largement perçu cet événement comme un aperçu de la puissance de la science, et avec lui, comme un salut, la réputation de l'Amérique a été restaurée. Nous, les Suisses, en particulier, étions particulièrement fiers de notre voile solaire du professeur Geiss de Berne.

A l'époque, ni les médias ni les scientifiques ne considéraient cet événement et ses répétitions avec le scepticisme nécessaire. La honte d'être accusé d'être naïf et stupide nous menace tous maintenant. La jeune génération est peut-être plus ouverte d'esprit avec la vaste expérience des fake news et ne croit plus simplement tout ce qui est écrit et dit. Malheureusement, ce sujet n'est plus vraiment d'actualité pour elle.

En fait, l'arrogance avec laquelle certains publicistes de ce pays balayent tous les faits et discussions éclairants sur Apollo dans le grand sac des théories du complot est insupportable. Du fait que ce fait présumé de fraude n'est pas susceptible d'être accepté par le grand public, toutes les références pertinentes n'aboutissent à rien. On pourrait en conclure que les médias ont tendance à imprimer ce que la majorité d'entre nous veut entendre et qu'il s'agit moins de la meilleure vérité possible. Ce serait exactement le récit que les vrais théoriciens du complot veulent nous faire croire. Pour cette raison, il est en partie compréhensible qu'ils soient également populaires.

Il existe un risque d'incertitude parmi une grande partie de la population

Si une vaste campagne d'éducation concernant Apollo était lancée ou si le gouvernement américain remettait en question de manière inattendue l'authenticité de la mission Apollo, il y a en effet un risque qu'une grande partie de la population soit aliénée et ne sache plus quoi croire d'autre.

Une large discussion à un niveau compétent serait importante

Il faut donc ce que l'on appelle le « regard différent » dans le journalisme pour se rapprocher de la vérité. Ils n'ont pas toujours besoin d'avoir raison a priori. Mais nous, en tant que lecteurs, devons avoir la possibilité de traiter avec un point de vue contraire, différent. Cependant, il faut aussi prendre la peine d'étudier de près cette autre vision. Les grosses lettres et les conclusions rapides ne sont généralement pas très utiles. Les faits sont vastes et complexes et pratiquement aucun des faits individuels ne peut constituer une preuve à lui seul. Seule la quantité de faits et d'indications crée une image globale crédible.

Voici cette autre vue : www.nomoonlanding.ch